

BON DE RÉPONSE à découper en suivant le pointillé.

TITRE DU LIVRE	NOM DE L'AUTEUR	N° du BON et du DESSIN
		1
		2
		3
		4

Nom du Concurrent

Adresse

LA PROPAGANDE ALLEMANDE NE DÉSARME PAS

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2.969. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. : 02.73 — 02.75 — 13.00.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Adresse télégr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

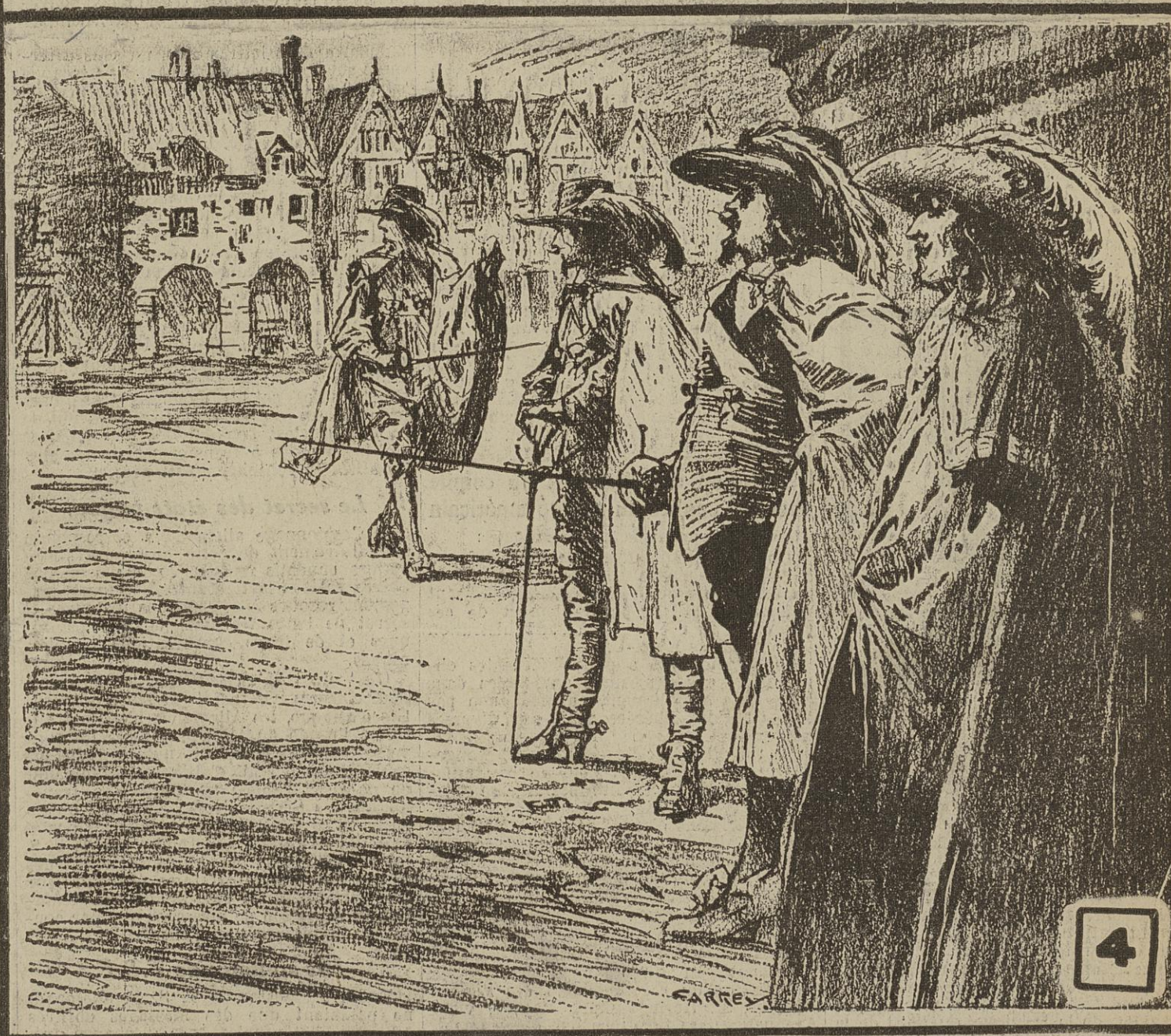
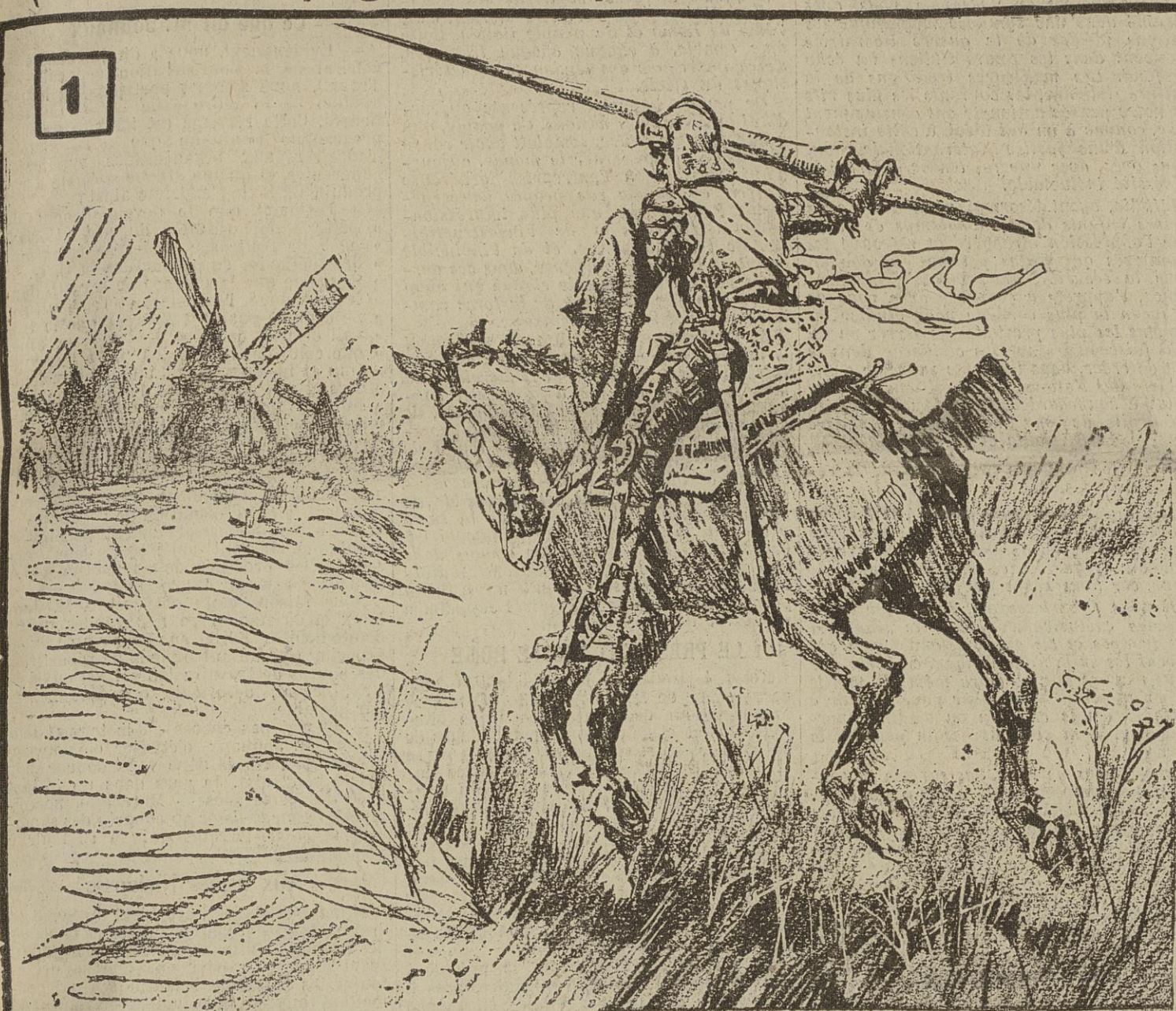
DIMANCHE
5
JANVIER
1919

Aujourd'hui par exception nous donnons QUATRE DESSINS. A partir de demain, il sera donné un seul dessin par jour (en dernière page).

GRAND CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

30.000 francs de prix en espèces. - 1^{er} Prix : 20.000 francs

(Voir à la page 5 une première liste de livres destinée à faciliter les recherches de nos lecteurs)



A QUELS LIVRES SE RAPPORTE RESPECTIVEMENT CHACUN DE CES DESSINS : LE 1 ; LE 2 ; LE 3 ET LE 4 ?
Répondre sur le bon publié en tête de la première page de ce numéro

RÈGLEMENT DE NOTRE GRAND CONCOURS

Excelsior ouvre, à dater de ce jour, un grand concours amusant et instructif dont l'objet est le suivant : D'après un dessin évoquant un épisode ou un personnage d'un livre bien connu, trouver le titre de l'ouvrage auquel ce dessin se rapporte et le nom de l'auteur (qui, du reste, sera indiqué dans nos listes alphabétiques dont il est parlé à l'article 2).

RÈGLES GÉNÉRALES DU CONCOURS

1^o Tous les jours, pendant la durée du concours, Excelsior publiera un dessin numéroté se rapportant à un livre célèbre. C'est d'après ce dessin que les concurrents devront trouver le titre du livre et le nom de son auteur.

Chaque jour, également, Excelsior publiera, en tête de la première page, à gauche, un bon numéroté. Chacun de ces bons sera découpé par le concurrent et sera conservé par lui pour y inscrire : 1^o le titre de l'ouvrage qui lui semblera désigné par le dessin donné dans le même numéro ; 2^o le nom de l'auteur de cet

ouvrage ; 3^o son propre nom et sa signature à lui concurrent, et son adresse. Le tout très lisiblement.

Les bons pourront être envoyés dans le courant du concours par série de vingt, aux dates qui seront données ultérieurement, ou bien tous ensemble à la fin du concours. Mais ces envois fractionnés sont essentiellement facultatifs et ne procureront aucun avantage aux concurrents.

Pour être valable, tout bon doit être complètement rempli comme il vient d'être dit ; il ne sera pas accepté de réponse dans une autre forme.

2^o POUR AIDER LES CONCURRENTS, Excelsior publie dès aujourd'hui et publiera ultérieurement des LISTES DE LIVRES AVEC LES NOMS D'AUTEURS, PARMI LESQUELS SE TROUVERONT FORCÉMENT LES LIVRES REPRESENTÉS par les dessins de notre concours.

3^o Tout le monde peut prendre part au concours en se conformant aux règles prescrites. Le même concurrent pourra fournir deux réponses différentes, à la

condition de nous envoyer deux séries complètes de bons remplis comme il a été dit.

4^o Tous les envois devront parvenir par la poste, fermés, contenant soit une série de vingt bons, soit la totalité des bons, avec affranchissement simple ou recommandé. Aucune réponse déposée à la main dans nos bureaux ne sera valable.

5^o Les concurrents qui n'auraient pas la série complète des bons pourront toujours se procurer ceux qui leur manquent, soit à Excelsior, en joignant 0 fr. 15 par numéro, soit chez leur marchand habituel.

6^o Les prix seront attribués d'après le nombre de titres de livres et de noms d'auteurs exactement trouvés.

7^o Au cas où il y aurait plusieurs ex-æquo pour un prix, les gagnants auront à répondre à une question accessoire qui leur sera posée ultérieurement en vue de les départager.

8^o Pour donner toute garantie de sincérité au concours, les titres choisis seront placés, avant la date

fixée pour l'envoi des solutions, sous enveloppes cachetées, scellées, chez un officier ministériel, qui en dressera procès-verbal. Il sera procédé dans la même forme quand il s'agira d'ouvrir les enveloppes pour en connaître le contenu.

9^o Dès la clôture du concours, il sera fait appel à la complaisance de concurrents de bonne volonté pour former le jury de contrôle des opérations ; les décisions de ce jury seront souveraines.

10^o Le concours sera clos le jour de la publication du dernier bon et dessin. Toutes les réponses, sous peine de nullité, devront être parvenues à Excelsior au plus tard le dixième jour après la publication des derniers bon et dessin.

11^o LE CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES est doté de 36 PRIX EN ESPÈCES s'élevant à un total de 30.000 FRANCS.

(Voir le détail des prix en page 3.)

UN DOCUMENT SIGNIFICATIF

LE PLÉBISCITE EST FAIT
ET LEUR PROPAGANDE
NE VEUT PAS DÉSARMER

Nos ennemis répandent un factum signé de professeurs pour tenter de prouver que l'Alsace-Lorraine est allemande.

Les Allemands ne désarment pas. Quand leur artillerie se fait, pour l'honneur de la force majeure, leur propagande trache des traits destinés à empoisonner les esprits. Vains efforts. Peu d'artillerie mouille !

Le factum dont nous donnons ici une reproduction est en forme d'affiche ou de circulaire oblongue ; il a été répandu non seulement en Allemagne, mais en Suisse, en Hollande, etc. Aux pays neutres, il n'apprendra rien de nouveau, si ce n'est que l'Allemagne vaincue cherche à

de quelques portions de frontière relâchées dans les deux derniers siècles.

Le pays alsacien était allemand depuis qu'il y a une Allemagne, au total depuis neuf cents ans (870-1097-1871-1918). Il nous avait été arraché par la France en majeure partie depuis environ 180 ans (1681 ou plutôt 1697-1870). Il n'a donc été commis aucune injustice ; mais il y a eu injustice depuis 1444.

Suit une démonstration emphatique où les événements sont présentés à la

Wahre Dich, Menschheit!
Wahre Dich, Deutschland!
Elßaß, wahre dein Selbstbestimmungsrecht!

Es ist nicht wahr, daß es ein Unrecht von 1871 gibt!

donner le change sur sa défaite. Aux nations alliées, il prouvera que l'Allemagne ne doit pas se supposer victorieuse puisqu'elle essaie de démontrer qu'elle doit conserver les départements arrachés à la France en 1871.

Ce document émane du corps enseignant allemand ; ce sont les professeurs des Universités d'Erlangen, Tübingen, Königsberg, et des écoles techniques supérieures de Stuttgart, Hanovre, Aix-la-Chapelle et Dantzig qui en sont les signataires, — d'autres écoles et associations suivront, dit le papier en question. J'en traduis le début, qu'Excelsior reproduit au milieu de cet article :

*Garde-toi, Humanité !
Alsace, garde ton droit de libre arbitre !
Il n'est pas vrai qu'il existe une injustice depuis 1871 !*

*Le peuple alsacien était allemand ;
tousjours depuis plus de cinq cents ans.
Il n'a jamais été français, à l'exception*

façon allemande. Et c'est rédigé en ce style « coupant » — les Allemands eux-mêmes appellent cela *schneidend* — dont nous avons eu un échantillon resté fameux lors du manifeste des intellectuels en octobre 1914. Rappelons-nous ce *Es ist nicht wahr...* (Il n'est pas vrai que...) Ici le refrain, la litanie, est : *Es gibt ein Unrecht von 1871*. (Il y a une injustice depuis 1871), et chaque date, 1444, puis 1673, 1676, 1680, 1681, 1688, sert de prétexte à un alinéa destiné à marquer la date de chaque guerre française.

N'essayons pas de réfuter ce cours d'histoire, qui semble composé par un Père Lorrain de l'autre côté du Rhin. Je n'ai pas eu d'autre intention que de montrer par des faits probants, par un document, l'état d'esprit des Allemands. Nos gouvernements, nos chefs militaires en savent plus long que nous sur ce chapitre. Ayons confiance en eux.

Louis SCHNEIDER.

UNE DÉCLARATION DE M. HOOVER

125 millions de personnes sont ravitaillées
par la commission interalliée.

Nous avons annoncé que les gouvernements alliés s'étaient mis d'accord pour confier aux Etats-Unis la direction du ravitaillement des régions libérées.

M. Herbert C. Hoover, que le président Wilson a placé à la tête de cette organisation, vient, en prenant possession de ses fonctions, de donner le résultat de ses investigations, en indiquant de quelle manière l'énorme tâche à accomplir se présentait devant la commission.

— Depuis mon arrivée en Europe, de-

Etats soumis à la Turquie, à des pays balkaniques et autres, les Etats-Unis ne peuvent guère leur faire d'avances financières en l'absence de toute autorité responsable ; mais, là, les malheureuses populations attendant tout de l'Amérique pour le sauver de la famine. C'est donc un simple cas de charité.

Il s'agit, en conséquence, de ravitailler l'Europe durant une période de six ou sept mois à venir.

D'autre part, nous prévoyons moins de difficultés pour le transport maritime. Etant donné que la situation lamentable et les difficultés des territoires libérés sont entièrement dues aux ruines accumulées par les armées allemandes, c'est donc l'Allemagne qui devrait fournir des navires pour le transport des vivres en Europe, et ceci sera certainement une des conditions expresses, si l'Allemagne veut être ravitaillée elle-même.

L'exécution des décisions du comité interallié confiée au comité américain

On nous communique la note suivante :

Un communiqué d'origine américaine a été donné, hier matin, à la presse, sur le ravitaillement des régions libérées, disant notamment que le ravitaillement de ces régions avait été confié à l'administration des vivres des Etats-Unis.

Ce communiqué appelle différentes observations : les mesures envisagées dans cette note s'appliquent, en effet, non pas à nos régions libérées, mais aux diverses nations dévastées du jour amené à savoir : Serbes, Tchéco-Slovaques, Yougoslaves, Polonais, etc., pour le ravitaillement desquels un comité interallié se constitue à Paris.

Les décisions d'ordre général concernant les ravitaillements doivent être prises par les gouvernements alliés d'un commun accord. C'est de l'exécution de ces décisions que l'administration américaine pourra prendre la direction.

Un geste élégant

Le nouveau directeur général de la commission du ravitaillement des régions libérées, M. Herbert Clark Hoover, vient d'inaugurer ses fonctions fort élégamment. L'Académie des sciences morales et politiques, désireux lui rendre un hommage digne de lui et reconnaître la valeur morale et humanitaire de son œuvre passée, lui avait décerné tout récemment sa plus haute récompense : le grand prix de dévouement Audiffred, d'une valeur de 15.000 francs.

M. Hoover a accepté ce prix avec reconnaissance, mais il a décidé — et M. André Fardieu, haut commissaire français aux Etats-Unis, en avait hier, en son nom, l'Académie — d'en mettre le montant à la disposition de l'œuvre des secours au Nord de la France et de la Belgique.

Un hommage russe à la mémoire de M. Darcy

La Chambre de commerce russe de Paris, réunie hier sous la présidence de M. Arthur Raffalovitch, dans une séance à laquelle ont pris part les ambassadeurs de Russie, MM. Maklakof, Giers, Bakimelief et Stakovitch, et le comte Kokovtsov, ainsi que de nombreuses notabilités russes et françaises, a honoré la mémoire de M. Paul Darcy par un hommage de sympathie.

MM. Raffalovitch, Maklakof, comte Kokovtsov ont rappelé en termes appropriés qu'étaient été la noblesse de caractère, le courage, la générosité, la compétence de ce Français, victime des bolcheviki, et dont le nom figure sur le martyrologe de l'élite russe.

SIGNES CONVENTIONNELS

LA CRYPTOGRAPHIE
ASSURE LE SECRET
DES MESSAGES

Son utilisation en temps de guerre

Les procédés sont nombreux, variés et compliqués autant que l'ingéniosité des correspondants.

L'arrestation du capitaine Ladoux, accusé d'avoir dérobé des documents qu'il aurait jugés compromettants pour un personnage politique, a attiré l'attention du public sur les procédés employés par l'ennemi pour correspondre avec ses agents, sans craindre que des indiscretions puissent révéler la nature des lettres échangées.

L'emploi de moyens spéciaux pour assurer le secret des correspondances est, en effet, devenu courant depuis longtemps, et les Allemands, enclins par nature à se servir de tels expédients, n'ont fait que développer cet art, dont l'usage est très ancien, car les chefs d'Etat et les diplomates ont, jusqu'ici, jugé nécessaire d'interdire à l'étranger la possibilité de saisir le sens des missions qu'ils transmettent.

Pour des raisons encore plus impérieuses, les généraux appelés à diriger des opérations de guerre ont été amenés à envoyer des ordres importants qu'après les avoir décodés pour les rendre incompréhensibles à l'adversaire, s'ils tombaient entre ses mains.

Les dépositaires de la « clef »

Les diverses manières utilisées pour parvenir à ce résultat sont fort nombreuses. Beaucoup sont connues ou ont été dévoilées par les ennemis en cette matière ; d'autres, au contraire, sont restées secrètes, et consistent, en général, dans l'emploi, en vue de la confection des dépêches, de lettres, de signaux, de mots dont la signification a été volontairement changée, les correspondants se possédant la clef qui permet de reconstituer le texte.

Pour rendre encore plus difficile la lecture de ces correspondances particulières, on s'ingénie à compliquer la façon de les déchiffrer. Si l'on se sert de lettres, de chiffres arabes ou de signes spéciaux aussi fantaisistes qu'on le désire, on peut par exemple employer un alphabet pour la première lettre ou le premier signe de chaque ligne, un autre pour la seconde lettre, et ainsi de suite. On utilise aussi des dictionnaires imprimés en deux exemplaires. Le premier, dit table chiffante, renferme des mots courants de la langue employée classés par ordre alphabétique et suivis de chiffres ; puis, après avoir enlevé cette sorte de cache, on complète les lignes avec des mots choisis pour donner un sens quelconque à la missive. La lecture de celle-ci s'effectue de même par l'application convenable sur la dépêche de la grille, qui ne laisse voir que les caractères nécessaires pour la compréhension du texte.

La grille

Un des procédés les plus classiques de la correspondance secrète réside dans l'emploi d'une grille, simple carton perforé de plusieurs trous disposés d'une façon convenable d'avance. Pour écrire une dépêche secrète, on place la grille sur du papier et on marque les lettres dans un sens déterminé sur les parcelles de papier restées vides ; puis, après avoir enlevé cette sorte de cache, on complète les lignes avec des mots choisis pour donner un sens quelconque à la missive. La lecture de celle-ci s'effectue de même par l'application convenable sur la dépêche de la grille, qui ne laisse voir que les caractères nécessaires pour la compréhension du texte.

La lettre qui est la cause de l'inculpation du capitaine Ladoux nous montre que les espions allemands se sont servis, pour assurer le secret de leurs correspondances, par contre, pour les lettres envoyées poste restante, c'est la grille qui leur a permis de se comprendre à distance. Enfin, pour déchiffrer les télégrammes envoyés en clair ou les petites annonces transmises par eux aux journaux, surtout au début de la guerre, c'est l'emploi des dictionnaires qui les a aidés à transformer de simples banalités en renseignements précieux.

Le secret des états-majors

Si l'espionnage allemand a correspondu obligatoirement de cette façon, les autres ennemis ont eu, comme eux, des autres nations belligères d'ailleurs, largement recours à ces moyens d'assurer le secret de leurs transmissions télégraphiques et de leurs conversations téléphoniques.

C'est ainsi qu'en 1918 particulièrement, pour conserver le secret sur leurs préparatifs d'attaque, les Allemands n'avaient autorisé l'usage du téléphone pour les conversations importantes qu'aux officiers seuls, à qui il était d'ailleurs recommandé de chiffrer d'abord les phrases à transmettre, les téléphonistes ne faisant qu'assurer le service. De même dans les postes d'écoute destinés à surprendre par T. P. S. les conversations des Alliés, les écouteurs ennemis ne pouvaient faire parvenir leur commandement du résultat de leur tentative de captation de messages que par conversation ou message chiffré.

Les signaux de T. S. F.

Enfin, les postes de T. S. F. allemands ne passaient que des messages chiffrés avec un dictionnaire spécial changé fréquemment ou à l'aide d'un code particulier. C'est ainsi que les signaux de T. S. F. en usage dans une armée allemande avant l'armistice étaient les suivants :

I. M. employé pour Infanterie Munition, ce qui voulait dire Envoyez des munitions d'infanterie.

H. G. pour Handgranaten, ou Envoyez des grenades.

E. M. G. pour Ersatz Maschinengewehr, ou Il faut des mitrailleuses de remplacement.

S. pour Sperfeuer, ou Exécutez un feu de barrage.

A. V. pour Artillerie vor verlegen, ou Faites avancer l'artillerie.

Ajoutons que, malgré toutes les précautions prises par l'ennemi pour rendre incompréhensibles ses messages et empêcher nos états-majors de connaître à l'avance ses intentions, les Alliés ont presque toujours réussi à trouver la clef de ses communications chiffrées, grâce à l'érudition de nos cryptographes.

Les bolcheviki chassent les Allemands de Riga

STOCKHOLM, 4 janvier. — Un télégramme spécial de Riga annonce que les troupes allemandes ont été forcées d'évacuer Riga, en raison de la supériorité des troupes bolcheviki qui avancent.

L'HOTE DE L'ENTENTE

LE PRÉSIDENT WILSON
CITOYEN DE ROME

Il a reçu solennellement le droit de cité au Capitole des mains du maire, le prince Colonna.

DISCOURS DU CHEF DU GOUVERNEMENT AMÉRICAIN

ROME, 4 janvier. — Hier soir à 8 heures au Quirinal un banquet en l'honneur du président Wilson.

Au dessert, des toasts ont été portés par le roi et le président Wilson. Voici les passages essentiels du toast du roi :

Les principes avec lesquels vous avez résumé dans une synthèse magnifique les raisons idéales de la guerre libératrice trouvent dans les cours italiens un écho profond. Les meilleures traditions de la culture italienne, les courants les plus vifs de notre pensée nationale ont constamment visé, comme à un but idéal, à cette installation d'une justice internationale dont vous avez, avec une foi tenace, affirmé la nécessité inéluctable.

L'Italie, ayant désormais réuni à elle ceux de ses enfants depuis longtemps éprouvés par l'oppression étrangère et retrouvés les frontières qui seules peuvent lui donner, avec la sécurité, une véritable indépendance, s'apprête à coopérer avec vous de la façon la plus cordiale pour étudier les moyens les plus pratiques de serrer en un seul faisceau les nations civilisées, dans le but de créer, dans la forme suprême d'une Société des Nations, les conditions les plus aptes à sauvegarder d'une façon tutélaire les droits de chacune, raison première d'une paix gisante et féconde.

Voici les passages principaux de la réponse du président :

Il y a quelques jours j'étais très ému en écoutant un Italien, un homme simple, me dire que nous avions aidé à nourrir l'Italie pendant la guerre ; et cela me frappa le cœur, car nous avons fait peu.

Il nous fut nécessaire d'employer notre tonnage exclusivement pour le transport des troupes et les approvisionnements qui durent les suivre d'Amérique, en sorte que nous n'avons pas pu faire même la moitié de ce qui était notre désir pour fournir à cette nation le charbon ou d'autres marchandises dont elle eût besoin pendant la guerre.

Antsi, vous ne serez pas surpris si, connaissant indirectement, comme nous les commissions, les besoins de ce pays, nous étions émus de sa ferme résistance. Mon cœur se tourne vers toutes les familles de la guerre, et donneront joyeusement toutes les femmes pour faire libres d'autres hommes, d'autres femmes, d'autres enfants.

CITOYEN DE ROME

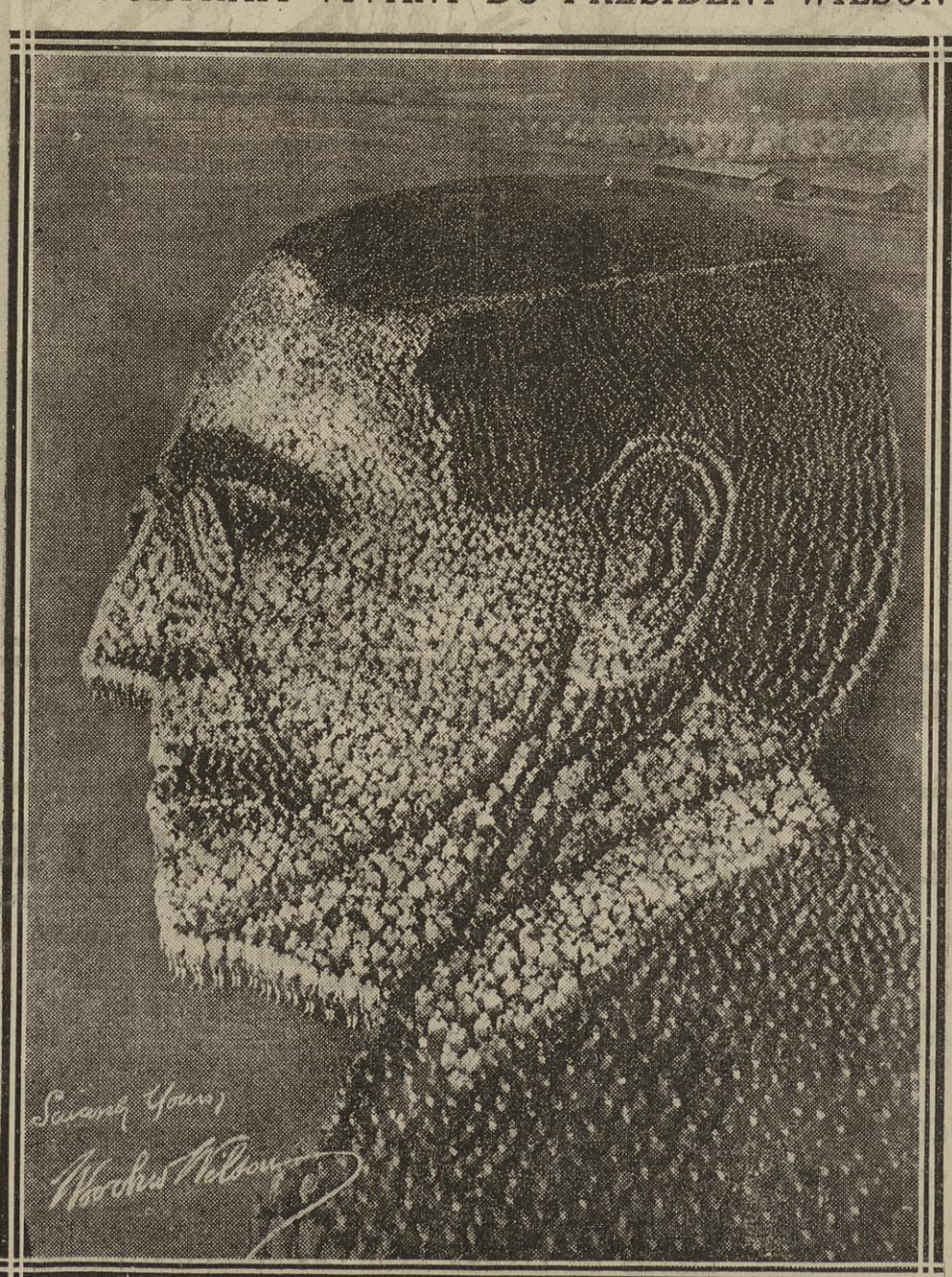
ROME, 4 janvier. — En présence du roi et de la reine d'Italie, des membres du cabinet italien et du corps diplomatique, le président Wilson, au Capitole, a reçu solennellement le droit de cité des mains du prince Colonna, maire de Rome.

En remerciant les éminents personnages qui l'entouraient, le nouveau « *Crisis Romanus* », le président Wilson, a prononcé l'allocution suivante :

Vous venez de me faire un très grand honneur. Sans doute vous pouvez concevoir quelles sont les impressions d'un citoyen d'une des plus nouvelles parmi les grandes nations, lorsqu'il devient le citoyen de cette antique cité. Cette distinction, j'en suis certain, vous me la confèrez comme un représentant du grand peuple au nom duquel je prends la parole.

Recevoir un honneur pareil sans que sa mémoire se remplisse soudain de l'événement série d'événements qui se sont déroulés ici. Mais, comme j'y réfléchissais aujourd'hui, j'ai été saisi par le contraste

UN PORTRAIT VIVANT DU PRÉSIDENT WILSON



VINGT ET UN MILLE OFFICIERS ET SOLDATS FIGURENT SUR CETTE PHOTO. C'est au camp Sherman, à Chillicothe, dans l'Etat d'Ohio, qu'a été obtenue cette curieuse reconstitution du profil du président Woodrow Wilson. Pour obtenir l'ensemble de la composition, il n'a pas fallu moins de 21.000 hommes, officiers et soldats. La photographie a été parachevée par le président quelques jours avant son départ pour l'Europe.

DANS LES USINES FRANÇAISES

PEUT-ON RÉDUIRE
LE NOMBRE D'HEURES
DE TRAVAIL ?

ET LA PRODUCTION SERAIT-ELLE AMÉLIORÉE ?

Ce que pensent de cette question le secrétaire général de la C. G. T. et plusieurs de nos industriels.

Parmi les problèmes résolus, dans nos usines, par sir Robert Hadfield, le grand industriel de Sheffield, et qu'exposait, jeudi, l'interview publiée par Excelsior, figure la réduction du nombre d'heures de travail, sans que cette réduction diminue l'intensité de la production.

Nous avons recueilli sur cette question, qui a déjà suscité tant de polémiques, l'avis de quelques personnalités compétentes.

Ce que dit M. Jouhaux

Evidemment, nous a dit le secrétaire général de la Confédération générale du Travail, nous sommes partisans de la réduction de la journée de travail à huit heures. Cette réforme est inscrite dans le programme minimum que nous venons d'adresser aux organisations syndicales adhérentes, et qu'une affiche spéciale a reproduit. Ce texte s'exprime ainsi :

« Estimant que le développement du progrès doit résulter de la perfectionnement des méthodes de production, la C. G. T. demande que la journée de travail, dans le commerce, l'industrie et l'agriculture, ne dépasse pas huit heures ; que la loi de nuit dans les boulangeries, ainsi que celle dans les industries à feu continu et insalubres soit interdite aux femmes ; huit ans ; que la prolongation de la semaine soit fixée à quatorze ans. »

J'ajoute que ce n'est là qu'une partie des réformes que comporte notre programme minimum. Cette revendication va de pair avec d'autres également essentielles, notamment la transformation de l'outillage et la diffusion de l'enseignement général et technique, il faut améliorer, dans l'industrie, les procédés de production et se décider à réajuster les méthodes. »

Nous faisons alors observer à M. Jouhaux qu'en Angleterre les grandes usines d'automobiles Ford, en Lancashire, vont expérimenter un autre mode de répartition des heures de travail : leurs 1.500 ouvriers travailleront, désormais, quarante heures par semaine.

— Je n'ai pas encore eu le temps, nous répond M. Jouhaux, d'étudier ce nouveau projet ; je ne puis donc vous donner mon avis à son sujet. Je pars dans un instant avec des camarades — Merheim, notamment — pour assister au congrès des syndicats alsaciens-lorrains qui va se tenir à Strasbourg.

Aux usines Niclausse

M. Jules Niclausse, président du Syndicat des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs de France, a lui-même, bien longtemps avant la guerre, expérimenté dans ses usines toutes les méthodes scientifiques qui permettent aux grands industriels alliés de réaliser l'emploi d'un nombre d'ouvriers, sans notablement le prix de revient. Il était, nous le verrons, particulièrement bien placé pour nous fournir une opinion documentée :

— Avant tout, nous dit notre interlocuteur, il faut noter que la question de l'amélioration des conditions du travail est liée à la prospérité de l'industrie employeurs. Or, à l'heure actuelle, nous ne pouvons perdre de vue que ce qui domine toutes nos conditions de production, c'est le manque absolu de matières premières.

Cela, on ne le dira jamais assez. On peut étudier les conditions de recrutement de la main-d'œuvre. Mais, quand nous l'aurons cette main-d'œuvre, nous ne saurons qu'en employer tant que nous n'obtiendrons pas les matières premières indispensables.

En outre, il faudra que la réduction du temps de travail soit appliquée internationalement si nous ne voulons pas nous trouver handicapés par nos concurrents qui n'appliqueraient pas cette réduction. Au moment où l'on parle tant de réglementation internationale, on trouvera peut-être l'heure venue de se pencher sur ce problème, lequel nous serions dupes. C'est l'observation que nous avions présentée, dès avant la guerre, au projet du député Godard réduisant à dix heures la durée du travail journalier.

Enfin, il faut encore noter que la production française est composée exclusivement, jusqu'à maintenant, de moyenne et de petite industrie. Il est donc impossible de produire les méthodes de fabrication en série, à bon marché, employées par la grosse industrie américaine, anglaise, et avant la guerre, allemande ?

Voilà les principales indications que notre syndicat a présentées aux pouvoirs publics en diverses circonstances, et notamment dans notre Bulletin de juillet 1918 qui, hélas ! prévoyait les difficultés actuelles.

Chez Spad

Une des industries auxquelles la guerre a donné un développement considérable est celle de l'aviation.

Il a fallu, dans cette fabrication, perfectionner les méthodes en raison même de l'urgence des besoins de l'armée. M. Max Richard, directeur des usines Spad, nous met tout de suite en garde contre le danger des généralisations en matière économique :

— Dans les industries aéronautiques, le travail est surtout une affaire de précision. Il ne peut s'agir de fabrication par grandes quantités. Par conséquent, ce n'est pas tant la durée du travail qui importe, c'est d'abord la façon de travailler. Et, en ce qui nous concerne, nous obtenons l'amélioration de rendement en allouant des primes à l'activité. Si vous avez affaire à un ouvrier qui accomplit sa besogne sans entrain, le système des huit heures de travail diminuera en réalité la production dans la proportion d'un cinquième, et cette réduction aura de désastreuses conséquences pour notre essor commercial dans le monde.

Si, au contraire, un ouvrier est pénétré de la nécessité de produire vite et bien, il acquerra un réel bonheur par le surcroît de gain qu'il réalisera.

Mais la fatigue provoquée par dix heures de travail intense ?

— Il n'apparaît pas, jusqu'ici, qu'elle mette dans un état d'infirmité pour le travail les hommes jeunes et bien portants.

Et les autres parties des méthodes scientifiques de travail ?

— Nous les avons depuis longtemps expérimentées. Nous en sommes très partisans. Le système Taylor, qui est d'une application continue chez nous, donne des résultats qui satisfont les employeurs et

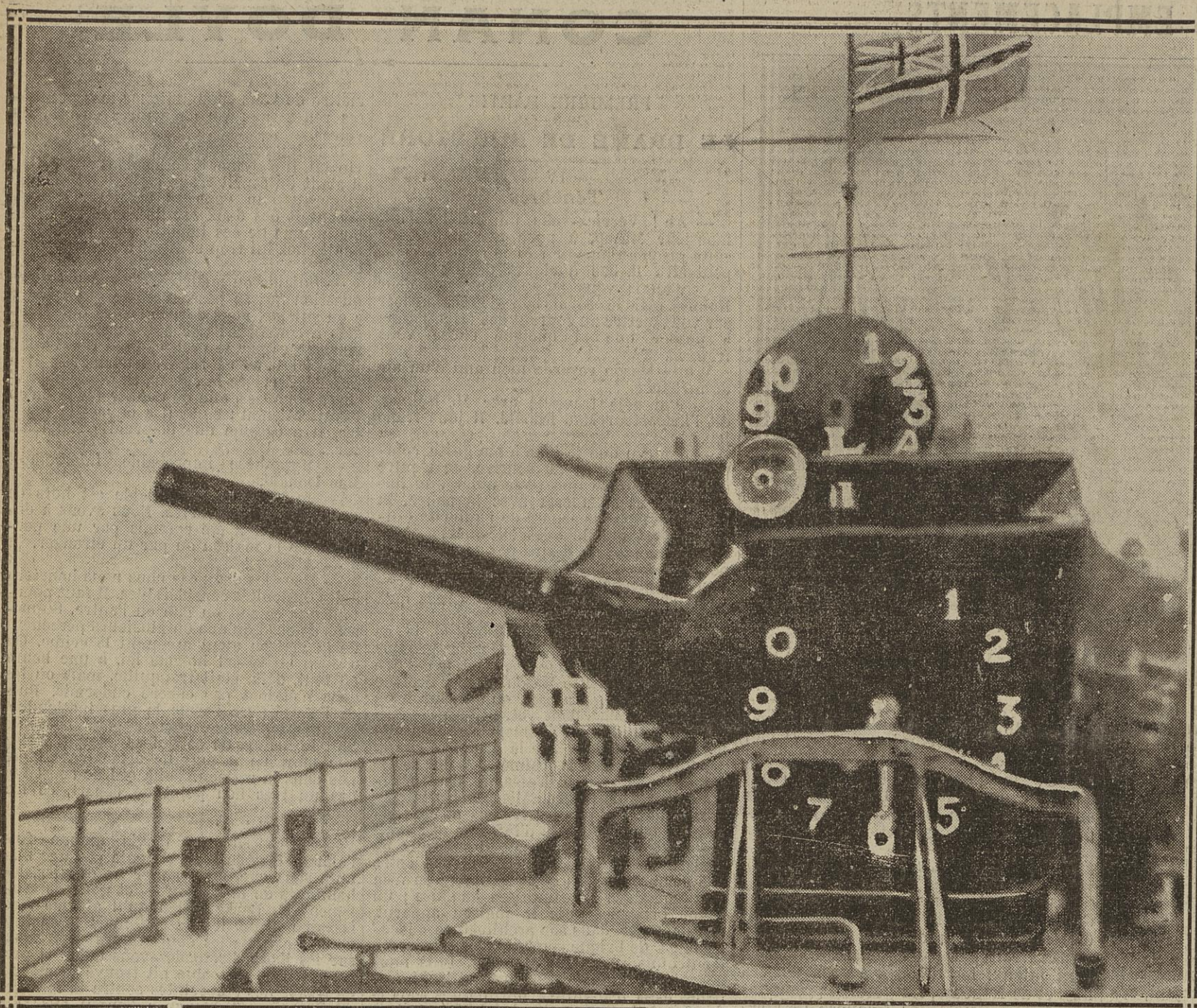
LINGE AMÉRICAIN HYATT

Nous devons mettre notre orgueil à surmonter tous les obstacles qui barrent le droit chemin.
ROME, 4 janvier 1919. WILSON.

EXCELSIOR

Une masse qui manque de cohésion ne peut pas constituer un poids dans la balance des affaires humaines.
ROME, 4 janvier 1919. WILSON.

UNE ESCADRE ANGLAISE EN ACTION CONTRE LES BOLCHEVIKS SUR LA COTE ESTHONIENNE



INSTANTANÉ PRIS A BORD DU "CARADOR" AU MOMENT DU TIR D'UNE GROSSE PIERRE

Les cruautés dont se rendent coupables les bolcheviks en Russie ont répandu une terreur telle, dans le pays, que le peuple n'essaye même plus de se révolter. Mais dans les provinces où les partisans de Lenine et de Trotsky n'ont pu faire triompher encore complètement leur méthode abominable la population

implore l'intervention des Alliés. Tel est le cas des Esthoniens, dont la capitale, Réval, est menacée par la garde rouge. La flotte anglaise de la Baltique est entrée en action contre cette dernière pour protéger plusieurs positions importantes. C'est pendant le bombardement qu'ont été prises ces photographies.

EXIGEZ sur chaque pastille les lettres **U R**

Les Pastilles de Saccharine
SOLUBLE
que viennent de créer
les **USINES du RHÔNE**
sont d'une pureté absolue

La pastille représente environ 10 grammes de sucre, soit la valeur approximative de deux morceaux.

LE TOUT DE 200 PASTILLES AU PRIX DE 2/60.

Dans toutes les Maisons d'Alimentation

LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE
Corbeilles fleurs de choix depuis 20 francs franco.
Oranges et mandarines par postal depuis 10 fr. franco.
Extrait de parfum aux fleurs de Nice dep. 5 fr. franco.
Expéditions contre mandat-poste. Maison d'exportation.
J. PAPASSEUDI Fils, NICE

Écrémeuse Viking

BEAUVAIS & ROBIN
ANGERS

CERTIFICAT DE GARANTIE DE 10 ANNÉES
Livraison franco dans toute la France
1.500 ÉCRÉMEUSES EN STOCK

CONSTIPATION Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs.
Les échantillons sont en vente chez les pharmaciens, droguistes, etc.

AU BON MARCHÉ
Maison A. BOUGICAUT
Lundi 6 JANVIER et jours suivants
SOLDES

POUR SE MARIER, sel, ses goûts, dem. n° Union Familiale à M^{me} C. SIMON, 52, av. Daumesnil, Paris.

LA MAISON DES DICTIONNAIRES
6, rue Herschel, Paris, VII^e, fournit tous les Dictionnaires (V. catalogue). — Facilités de paiement pour les grands ouvrages. — Grande Encyclopédie — Larousse — Larive et Fleury, etc.

POLICE PRIVÉE Tescaro, ex-chef de la Sûreté 13, rue de Clugny, Paris. — Réceptions, enquêtes, surveillance, etc., sur tout, constable, discret.

AMANDES décortiquées **1^{re} BARI** DOUCES disponibles Paris — Par 500 kilos, 6 fr. 50 le kilo

SAVON disponible magasin Paris 200 tonnes en pétroliers

TAPIOCA disponible Ports Français : Petites Perles — Flocons : **GRISON, 10, Rue Cambon, PARIS-1^{re}** Téléphone : GUTENBERG 31-58

J'OFFRE à tous la "GEMME AZEL", pierre étudiante taillée et sortie d'après gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Montée sur bijoux en or argent — contrôlée par l'Etat — elle constitue un véritable Bijou-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Travail sous pli fermé, 30 cent. SIMON BIENNER, Bijoutier - Lapidaire, 48, rue des Grands, 4^e section D. Clermont - Ferrand (P-de-D.). Maison créée en 1902.

Pierres à Briquets
J. VISSEAUX
Fabrication exclusivement Française
Vente en gros : 18, rue de Passy, PARIS
TEL. AUTEUIL 23-11

Pilules Galton
contre l'OBESITÉ, à base d'extraits végétaux.
Réduction des Hanches, du Ventre, des Bras, etc., sans danger pour la santé.
Le flacon avec instructions 5,80 (cont. 60 pilules) double fl. 11,30 (cont. 120 pilules). J. R. ATTEL, ph^{re} 45, rue de l'Éclair, PARIS

DEMANDEZ **LA TOURISTE**
BANDE MOLLETTIERE SPIRANTE EXTENSIBLE
Trois Courbes
Supprimant tout glissement.

Qualité recommandée : Les Alliés. — En vente dans les G^{rs} Magasins, M^{rs} de Chaussures, Nouveautés, Sports. G^{rs} : La Touriste, Paris.

LA LIQUEUR BÉNÉDICTINE
rappelle que ses bouteilles en bon état et exemptes de mauvais goût sont reprises à Paris et en province par les principaux négociants en liquides et apéritifs et, en outre, dans les agences de la Société Bénédicte : à Paris, 16 boulevard Haussmann ; à Marseille, 42, rue de la République ; à Bordeaux, 108, cours de Verdun.

HUILE D'OLIVES PURE extra supérieure. Postal 10 (11) brut, 45 fr. A. et M. Chemla, Slax, Tunisie.

MACHINES A ECRIRE REPARATIONS par SPECIALISTES
Cien Grandes Marques, 94, rue Lafayette, PARIS. Tel. Berg. 50-68

Aux SOUFFRANTS une GARANTIE de 55 ANS de GUÉRISONS DES MALADIES de PEAU et celles de l'Homme et la Femme
Grandiose installation : vapeur, piscine, grandes douches, gymnastique, massage (école de), électricité, complète, soleil. Plus de 50 médecins, infirmiers, douches, massagers, etc. Consultez gratuitement les meilleurs spécialistes de l'Europe, même dimanche et par lettre. — Notice franco (pl. form.) Pharmacie du Midi, transport 24, r. du Faub. St-Jacques

SECRET p^r arrêter net chute cheveux et ne jam. blanchir, gr^{at}. c. 0,45. M^{me} B. VARELLAS, av. Zola, Arles-Rhône. Résultats merveilleux.

ŒUFS tout l'hiver et en toute saison en abondance avec l'OVOLINE. 10 ANS de SUCCÈS. GROS BÉNÉFICES. **POULES** pour ponte : ALIMENTATION économique des poules, chiens, bétail, chevaux, etc. **Établissements ROBIN & C^{ie}** 13, rue Lafayette, PARIS (9^e)

GRAINS MIRATON
Un Grain assure effet laxatif.
3^e CHATEL GUYON 3^e

HUILE D'OLIVES pure extra filtrée. Postal 10 (11) brut, 45 fr. A. et M. Chemla, Slax, Tunisie.
CONSTIPES guéris par la **PILULE CLERAMBOURG** connue des 22 PHILLES 75
Echant^{on} grat^{uit}. 4, rue Tarbé, Paris

Maladies de la Femme
LA MÉTRITE
Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, maux de reins, douleurs dans le bas-ventre, celle qui est sujette aux hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Nausées, Agueurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la MÉTRITE.

La femme atteinte de Métrite guérit sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY
Le remède est infailible, à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La Jouvence de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de régénérer les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames, la boîte 2 fr. 25 (ajouter 0.30 par boîte pour l'impôt).

La Jouvence de l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, Fibromes, Hémorragies, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 5 fr.; franco gare, 5 fr. 60; les quatre flacons, 20 fr. Franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits.) 292

EXCELSIOR
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris
PUBLICITÉ, 11, bd. Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88

TARIF DES ABONNEMENTS
France... 3 mois, 40 fr.; 6 mois, 75 fr.; 1 an, 125 fr.
Étranger, 3 mois, 50 fr.; 6 mois, 90 fr.; 1 an, 150 fr.

Le gérant : VICTOR LAMBERGAT.
Paris, VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enghien.

ENTERITE
DYSENTERIE - DIARRHÉES
GUÉRISON RADICALE par l'
AMBIASINE

ACCÉPTE PAR LE SERVICE DE SANTÉ
Toutes Pharmacies - Le Flacon : 10 fr. Franco : 10 fr. 50
Notice et Renseignements franco sur demande
Laboratoire : 29 rue Jommesnil, PARIS (8^e)

REMOQUES LÉGÈRES L'INDISPENSABLE
G. de LA CHAPELLE Const^{ru}
91^{re} AV. des TERNES 211^{re} WALDECK-ROUSSEAU
PARIS

Charges, attelage, 20 à 200 kilos.
Atelage entièrement métallique.
Moteur sur roue dentée.
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS D'AUTOMOBILES

ROSEMARY
de Boston CHALK
Poudre de riz LIQUIDE

ABSORBE les TACHES de ROUSSEUR
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.
Flacon 4 fr. et 6 fr. — Ph^{re} DETOCHÉ, 48, rue de la République, 2^e arr.
Vente dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

FILS A COUDRE
COTON, LIN et CHANVRE
COTONS et Lins filés p^r tissage
TISSUS, Lainages et Draperies
BONNETERIE tous genres
LINGERIE
RUBANS sergés et glacés
LAINES A TRICOTER

L. WELCOMME, E. MORO & C^{ie}
123, Bd Sébastopol, Paris
Usine à Lyon
LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE
LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE
avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX
parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

Magasins généraux de la rive gauche, 105 à 111, Bd Saint-Germain. Mobiliers de style. Reproduct. Compagnie, Chantilly, Fontainebleau, Obj. d'art, Tableaux de maîtres, Marbres, etc. Les plus belles occasions de Paris. Ouvert de 9 h. à 6 h.

HUILE OLIVES surfine douce Tunisie, exp. post. 10 kg. brut, net 8/100 à 5/30 kg à la taxe, franco domicile contre remb. 51 fr., emball. comp. FELLUS, 4, r. Cériseles (8^e).

FATIGUÉES par maladies, chagrin, surmenage, prenez du **PHOSPHO-SÉRUM QUÉMERAI**
Supprime fatigue, anémie, neurasthénie. Vitalise le sang, en RÉGULARISE le cours.
Hyperleucocytose, empêche tumeur, Cancer, Fibrome, Accidents du retour d'âge. — Ttes Ph^{ies}. Cure de 25 jours, 5 fr. 80 contre mandat. Cure intégrale de 100 jours, 22 francs franco.
Laboratoire Quémenerais, près Ecole Médecine, Rennes

REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS D'AUTOMOBILES

AU PRINTEMPS
LUNDI 6 JANVIER
et jours suivants
MISE EN VENTE ANNUELLE DE
SOLDES
RABAIS 35 A 40%.

LE "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC anciennes.
Laboratoires FIEVET, 53, rue Réaumur. La boîte 6 fr. 50 c. mandat.

ECZEMA HÉMORROÏDES REINS COLIQUES HÉPATIQUES ULCÈRES VARIOLEUX RETOUR D'ÂGE ESTOMAC
MAUVAISE CIRCULATION DU SANG
Guérison en 15 Jours
par les
Pilules de l'Abbaye de Clermont
VÉRITABLE JOUVENCE
BROCHURE et RENSEIGNEMENTS GRATUITS
Laboratoires Thézé & LAVA^{re} (Meyme)
et dans toutes les Pharmacies. Prix 5/50 (imp. singulier)

AUX MARINS
7-9, Av. de la Grande-Armée
PARIS

Spécialité de vêtements et livrées pour l'automobile.
Assortiment d'hiver.

MANTEAUX
GANTS FOURRÉS, etc., etc.
EQUIPEMENTS COMPLETS

LA TOURISTE
BANDE MOLLETTIERE SPIRANTE EXTENSIBLE
Trois Courbes
Supprimant tout glissement.

Qualité recommandée : Les Alliés. — En vente dans les G^{rs} Magasins, M^{rs} de Chaussures, Nouveautés, Sports. G^{rs} : La Touriste, Paris.

TRAITEMENT PRÉVENTIF et GUÉRISON ASSURÉE
pour **ENGELURES BRULURES**, employez et exigez le **Baume des Pyrénées**
de **E. MENON**
Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN
Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées).
La Par (imp. singulier) 3 fr. P^r 3/30 (plus à la commande)